

Une approche expérimentale du rituel politique, l'analyse récursive des énoncés sous *Alceste*

Jean-Marc Leblanc

CEDITEC (Université Paris 12 Val-De-Marne) - LASELDI (Université de Franche Comté)

Abstract

New year addresses given by Presidents of the Fifth French Republic are to be scrutinized here. Analysed in particular, is the weight of the rituals of the successive speakers. The main point of this argument consists in showing the mechanism which uses recursive processing with the software tool *Alceste*.

Résumé

On se propose ici d'examiner dans les vœux aux Français des présidents de la cinquième République le poids du rituel chez les locuteurs successifs mais surtout d'en mettre à jour le mécanisme au moyen d'un traitement récursif sous *Alceste*. Nous suggérons que ce traitement expérimental est apte à affiner les classes thématiques tout en permettant d'approcher la granularité du texte, plus particulièrement, mais non exclusivement sur les textes les plus codifiés.

Mots-clés : rituel politique, cinquième République, cooccurrences, récursivité.

1. Introduction

Dans une analyse plus complète¹ nous nous intéressions à la méthodologie *Alceste* appliquée à un corpus de messages présidentiels (Vœux aux français 1959-2001). Dans un premier mouvement nous soumettions notre corpus, muni de *données étoilées* à une procédure classique, sans modification des paramètres. Nous obtenions alors 5 classes *sémantico-thématiques*² que nous identifions ainsi, dans l'ordre de leur émergence : le rituel et les vœux (classe 5), la politique internationale (classe 1), les valeurs démocratiques et républicaines (classe 4), politique intérieure, économique et sociale (classe 3), les énoncés constatifs et les bilans (classe 2). Pour chacune de ces classes nous nous sommes livré à un certain nombre d'expériences, en constituant des sous corpus à partir des énoncés classés par *Alceste* et en les soumettant à Lexico3. Ainsi avons-nous quantifié la part du rituel chez les cinq locuteurs ou celle de l'international, mais également avons-nous examiné les positionnements énonciatifs dans les seuls énoncés rituels ou relevant de la politique internationale et les avons-nous comparés à ce qui se produisait sur l'ensemble du corpus.

Le traitement lexicométrique nous permet en outre d'établir la synthèse de la distribution pronominale au sein des catégories établies par *Alceste*. Nous avons encore examiné

¹ Leblanc JM, 2005, *Les vœux présidentiels sous la cinquième République. Recherches et expérimentations lexicométriques à propos de l'ethos dans un genre discursif rituel*. Thèse de troisième cycle, sous la direction de Pierre Fiala, université de Paris 12 Val-de-Marne.

² Max Reinert parle de *mondes lexicaux*.

l'évolution des différentes thématiques sur la chronologie et étudié l'évolution des vœux, de la politique internationale des préoccupations économiques sur l'ensemble de la période.

Un autre mouvement consistait à soumettre à Alceste des sous corpus par locuteur. Les discours de De Gaulle, Pompidou, VGE, Mitterrand, Chirac furent successivement analysés. L'examen individuel mené sous Alceste a permis d'observer des différences notables dans la construction des messages des présidents de la République. On a remarqué par exemple que les deux derniers, Mitterrand et Chirac sont plutôt conventionnels : pour l'un comme pour l'autre c'est la classe du rituel qui est identifiée dans un premier mouvement. Le nombre des classes établies est très variable, pas moins de sept pour De Gaulle, pour seulement 56% d'énoncés classés, six pour Pompidou malgré un volume de texte modeste, une concentration exceptionnelle chez Giscard pour qui l'analyse n'a révélé que trois classes pour 69% d'énoncés classés dont une représentant quasiment la totalité des énoncés, 3 classes aussi chez Mitterrand pour 88% d'énoncés classés. On s'est alors posé la question de la diversité thématique³. Chez Mitterrand le rituel est très discriminant mais pas envahissant, la politique étrangère est centrée sur l'Europe et sur la politique de défense, la politique intérieure est marquée par les considérations du travail et de l'emploi. Chez Chirac, après les vœux qui sont les plus discriminants, une classe mobilise les valeurs républicaines, les devoirs de l'État, la solidarité, l'opposition entre intérêt général et intérêts particuliers, une autre relève de l'économie. Chez De Gaulle, deux thématiques voisines traitent de la politique étrangère, l'une en termes d'opposition (Europe Amérique essentiellement), l'autre en termes de conflits internationaux. Une autre classe groupe les énoncés à caractère économique, une autre encore est entièrement fondée sur le « leitmotiv de la Cinquième République ». Notons enfin que d'autres procédures étaient envisageables, qui permettaient d'examiner les catégories thématiques qui caractérisent les allocutions de chaque locuteur. Elles correspondent à deux modalités différentes de croisement de variables. La première consiste à croiser la variable locuteur à l'ensemble du corpus. Cette procédure a pour effet de reproduire la partition classique en scindant le corpus en cinq parties. La seconde consiste à croiser un locuteur particulier à l'ensemble des énoncés. On obtient alors une partition binaire opposant ce locuteur à l'ensemble des énoncés⁴.

Nous proposons ici une analyse récursive visant à examiner le mécanisme discursif propre au rituel dans les messages de vœux des présidents de la République.

2. La méthodologie Alceste, principes et méthode

Nous avons donc utilisé Alceste afin de proposer les éléments d'une typologie des messages de vœux dans une approche consistant à quantifier le corpus pour en extraire les structures signifiantes. L'algorithme d'*Alceste* repose essentiellement sur la classification descendante au sujet de laquelle nous ne reviendrons pas ici en détail⁵. Notons simplement que cet algorithme ne repose pas sur une segmentation préétablie mais constitue des classes,

³ La proportion des énoncés classés, le nombre de classes obtenues, les indices de Khi2, sont autant d'éléments sur lesquels il conviendrait de se pencher en termes d'homogénéité et de régularité. Nous posons qu'une mesure serait ici à pourvoir pour ce type de problématiques.

⁴ Nous parlons dans ce cas de variables « ouvertes » ou de variables « fermées ».

⁵ Dans notre thèse de troisième cycle nous revenons plus largement sur la méthodologie Alceste mais aussi sur la comparaison des outils et de leurs fonctionnalités, thème central de notre recherche. On comprendra donc que cet aspect comparatif n'en reste dans cet espace limité, qu'au stade de l'allusion. Voir aussi pour Alceste (Reinert 1990, 1993, 1998)

indépendamment des grandes divisions du corpus, perspective très différente de celle que les outils traditionnels (*Lexico3*, *Weblex*, *Hyperbase* notamment) nous ont permis d'adopter par ailleurs. Cette démarche s'inscrit dans la continuité de l'approche de Benzécri et du courant de l'analyse des données : mettre à jour l'organisation interne du discours plutôt que de rendre compte des différences statistiques entre les textes du corpus, Benzécri s'inspirant lui-même du distributionnalisme harrissien pour qui l'analyse distributionnelle sur le discours fournit un certain nombre d'enseignements sur certaines lois externes impliquées dans la production du discours.

Inutile de revenir ici sur les étapes du traitement qui sont désormais bien connues, de même que le principe de l'algorithme d'Alceste. Notons simplement que le corpus, considéré comme un tout est segmenté en énoncés et que ceux-ci sont triés en fonction de la distribution de leur vocabulaire, formant des classes thématico-sémantiques ou « mondes lexicaux ».

3. Déterminer les classes sémantico thématiques du corpus

L'approche traditionnelle de la méthodologie Alceste nous permet d'identifier les grandes classes thématico sémantiques du corpus des vœux présidentiels (1959-2001) et d'y situer les variables chronologiques ou individuelles au moyen des ces mots étoilés, contributifs ou non des classes identifiées par Alceste. Il est à noter que plus encore que la taille de la classe obtenue, l'ordre de l'émergence est essentiel dans l'interprétation.

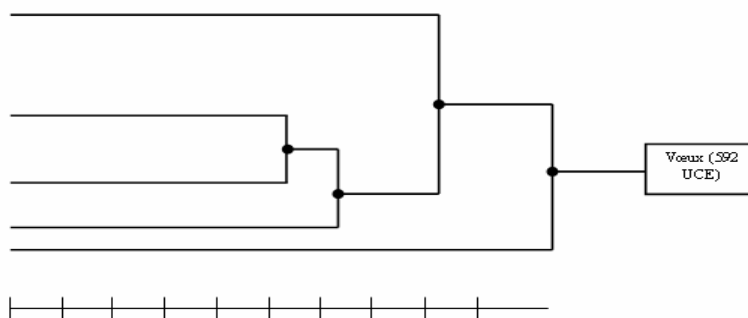


Figure 1 : Classification descendante hiérarchique du corpus vœux.

Le dendrogramme de la classification descendante montre que 592 unités de contextes sont retenues par l'analyse, soit 61% des énoncés composant le corpus. Ceci constitue une proportion assez courante compte tenu des expériences réalisées sur d'autres données. La proportion des énoncés non classés n'est cependant pas négligeable. Parmi les énoncés retenus, la classe 5 est la plus massive. Ce n'est pourtant pas là une évidence : la catégorie la plus discriminante, et donc la première à émerger du traitement, ne comporte pas nécessairement le plus grand nombre d'énoncés. C'est pourtant le cas de cette classe 5. La proportion des énoncés non classés, dont nous avons jugé qu'elle n'était pas inhabituelle au regard d'autres corpus que nous avons traités, représente les énoncés dont la cohérence n'est pas significative, et constitue le « résidu » de notre corpus, vu d'*Alceste*. Résidu dont il convient de tenir compte lors de la phase interprétative : nos conclusions ne porteront que sur une partie du corpus.

3.1. Une thématique du rituel

Examinons rapidement cette première classe couvrant le lexique du rituel et des vœux, thème dominant de ce corpus. Les formes réduites⁶ qui la composent relèvent du lexique relatif aux vœux (*vœu+*, *bonne+*, *année*, *souhait*<, *adresse*, *adresser*), d'un lexique des formules d'adresse et du rituel : *compatriote+*, *cher+*, *vive*, *France*, *république*, *outré mer*, un champ lexical de l'affectif : *bonheur+*, *cœur+*, *joie*, *famille+*, *ami+*, *aim+er*, *fet+er* et le champ lexical de la souffrance avec les formes *solitude*, *malade+*, *maladie+*, *souffrir*. Si l'on s'en tient aux premières formes. La variable *locuteur Giscard*, en est fortement constitutive, ce qui tend à confirmer d'autres analyses menées précédemment, c'est-à-dire le caractère intimiste des messages mais aussi l'importance accordée aux vœux chez lui, au point que les aspects politiques et internationaux s'en trouvent parfois occultés.

D'où le caractère familier des allocutions de Giscard d'Estaing et la faible représentation des données à caractère politique et international. Cependant, et c'est là que réside la particularité d'*Alceste*, il ne s'agit pas de plaquer notre interprétation sur le contraste des locuteurs, selon la démarche qui est d'usage avec les outils dits « classiques » qui visent à établir des distributions lexicales dans les sous parties d'un corpus. On dira plutôt que la plupart des énoncés à caractère rituel et affectif (parmi ceux qui ont été retenus) constituent cette classe, et que le plus représentatif en serait Giscard. Si l'on y regarde de plus près, la forme *compatriotes* par exemple, qui figure au cinquième rang de la classe, n'est pas attestée chez V.G.E. Cette formule d'adresse n'a été adoptée qu'à partir de Mitterrand, ce que les spécificités, et le retour au texte, pratiqués au moyen des outils classiques, mais également le concordancier d'*Alceste* permettent d'affirmer avec certitude.

Ce n'est pas pour autant non plus que les formes de cette classe soient exclusives de VGE. Il convient également de noter qu'une forme peut apparaître au sein de plusieurs classes⁷. Parmi les formes significatives, certaines paraissent inattendues. C'est le cas de la forme *malades* qui entre dans la réalisation des invitations des chefs d'état à se tourner vers « *ceux qui souffrent* ».

Cette première classe apparaît donc de façon évidente et l'énoncé le plus constitutif produit ci-après en fournit une bonne illustration⁸ :

Mes chers compatriotes, en cette soirée de vœux, je vous souhaite, simplement et chaleureusement, une bonne année, une année sereine, une année heureuse. Nous sommes au début du chemin, mais nous sommes sur le bon chemin. vive la République! vive la France. Khi2=59 (Chirac, 1995)⁹

⁶ On comprendra aisément les significations des signes + et <, associés aux formes réduites. Le + pour indiquer que la forme peut varier en nombre et le chevron pour signifier que la forme réduite recouvre toutes les flexions d'un verbe.

⁷ Selon son environnement, une même forme peut apparaître au sein de classes différentes. C'est le cas par exemple de la forme *chômage*, qui appartient à la fois au vocabulaire « économique » (*lutter contre le chômage*) mais qui apparaît aussi dans la classe du rituel (*je pense à ceux que touche le chômage*). Il serait probablement judicieux d'envisager des procédures d'annotations « contextuelles » permettant de distinguer les différents emplois d'une même forme afin de la quantifier plus finement ensuite.

⁸ Les données complètes sont disponibles à l'adresse <http://leblanc.jeanmarc.free.fr>. On y trouvera notamment la totalité des énoncés de chaque classe identifiée.

⁹ En gras, les mots les plus contributifs.

Cette classe est par ailleurs caractérisée par une forte représentation des marques personnelles : *mes, mon, vous, je*, mais aussi *ceux*. Les clés catégorielles indiquent que les catégories les plus significatives sont précisément les marqueurs de la personne ainsi que les démonstratifs et les indéfinis parmi lesquels le pronom démonstratif *ceux*. La classe du rituel et des vœux s'articule en effet selon trois pôles énonciatifs, *je, vous, ils/ceux*. S'agissant de la troisième du pluriel, *eux, ceux*, le référent est majoritairement « ceux d'entre nous », « ceux d'entre vous », qui souffrent, qui vivent dans la solitude, la souffrance, les épreuves. Une expérience cooccurrence portant sur ce pronom démonstratif place les lexies relevant du paradigme de la souffrance parmi les tous premiers rangs. L'espace manque ici pour en faire état plus précisément. Les segments répétés comprenant cette forme pronominale montrent par exemple que sept segments sont attestés « ceux qui souffrent ».

Nous avons, ainsi que signalé précédemment, dans une analyse plus complète, quantifié la part du rituel chez chacun des locuteurs en isolant les seuls énoncés de la classe identifiée comme celle du rituel et en constituant un sous corpus que nous avons soumis à lexico.

Soulignons qu'il s'agit des énoncés repérés au moyen de la méthodologie *Alceste* et non d'un repérage « manuel » fréquemment adopté dans les analyses de contenu.¹⁰

L'examen des absences significatives de la classe 5 est également révélateur.

3.2. Caractéristiques du rituel, synthèse

- La classe 5 est la première à émerger de la classification descendante.
- Elle est également la plus importante sur le plan quantitatif.
- Elle est essentiellement composée d'énoncés rituels.
- *Giscard* en est le plus constitutif.
- Les formes *Je, Vous* et *Ceux* en sont les pôles énonciatifs majeurs.
- Les clés catégorielles les plus significatives sont les marqueurs de la personne, les démonstratifs et les indéfinis.
- Selon la quantification opérée sous *Lexico 3* la part du rituel se distribue ainsi dans l'ordre décroissant : *Giscard, Pompidou, Mitterrand, Chirac, De Gaulle*.
- Parmi les absences significatives : le pronom personnel de la troisième personne du singulier, la première du pluriel. Les variables d'auteur : *De Gaulle*, mais aussi *Chirac*. Les variables chronologiques (dans l'ordre décroissant) : 1963, 1960, 1995, 1996, 1964 et 1971. Parmi les modalités : *falloir* et *devoir*. Enfin les thèmes politiques et sociaux en sont rejetés : les racines *econom, etat, europe, social* en constituent la part essentielle.
- Les contrastes énonciatifs qui se manifestent sur le corpus global sont, dans les seuls énoncés rituels, fortement atténués.

¹⁰ Les indices de *Khi2* portés sur les variables locuteur sont suffisants pour juger de la place accordée aux vœux par tel ou tel chef d'État. De même *Alceste* permet de dénombrer le nombre d'énoncés entrant dans chaque classe. Notre expérience vise à quantifier en occurrences la part du rituel et non plus en énoncés, afin de croiser deux pratiques, mais surtout, la constitution de ce corpus expérimental soumis à *Lexico 3* nous offre le moyen d'examiner les positionnements énonciatifs dans chaque classe thématique.

4. Une analyse récursive au moyen d'Alceste

Les principales classes de notre corpus ayant été identifiées, nous proposons d'affiner cette classification en recourant à une *analyse récursive*, c'est-à-dire en soumettant les classes reconnues par cette première analyse à une série de traitements successifs, tant que le corpus et la quantité des données s'y prêtent. Nous nous en tiendrons ici au seul rituel, première classe à s'être dégagée de l'analyse.

4.1. Analyse récursive du rituel et des vœux

Rappelons que lors du premier passage, 377 U.C.E ont été rejetées soit 38%, résidu dont il convient de tenir compte.

A partir de cette première analyse, nous constituons un sous-corpus formé des seuls énoncés de la classe identifiée comme étant celle du rituel et des vœux. Nous soumettons ce corpus de niveau 2 à une nouvelle analyse, en conservant les paramètres par défaut. La classification double établit 5 classes sur 61,8% des énoncés. Il est important, là encore de tenir compte de l'ordre dans lequel les classes sont établies. Pour plus de clarté nous nommerons différemment les classes selon les niveaux de l'analyse. Nous distinguerons ainsi les classes de niveau 1 établies par le premier traitement notées Classe 1, classe 2, classe 3... des classes de niveau 2 (Classe 1.1) puis 3 (classe1.1.1). Ainsi les classes issues des rituels et vœux seront par exemple notées classe 5, classe 5.1, classe 5.1.1... On peut synthétiser cette notation par la figure suivante.

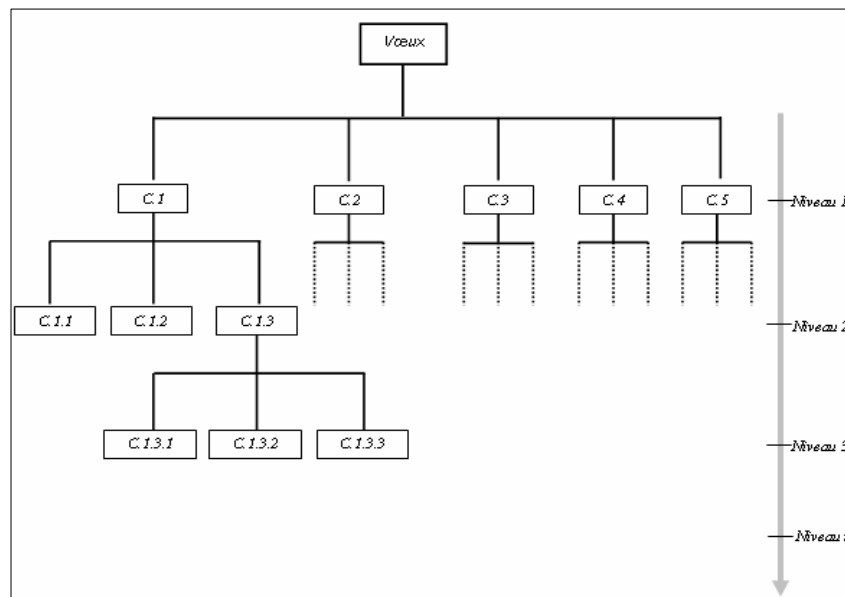


Figure 2 : Le principe de l'analyse récursive sous Alceste, exemple de notation des classes.

La classification descendante identifie une première classe (**classe 5.5**) avec 12% des énoncés classés, soit 14 unités de contexte. On considère donc, que parmi les énoncés retenus précédemment liés au rituel et aux vœux, les énoncés de cette cinquième classe sont les plus remarquables.

vive +, republique +, france, et la variable *De Gaulle* en sont les seules formes constitutives. Il s'agit d'une classe extrêmement réduite, aussi bien du point de vue des énoncés qui la composent que des formes qui la représentent. Les énoncés caractéristiques sont plus

explicités encore, mais il n'est pas utile de les produire ici. « *Vive la République, Vive la France* » sont les seuls énoncés retenus.

Ainsi, de la thématique des vœux et du rituel, ce qui s'est détaché d'emblée, c'est la particularité gaullienne chez qui n'ont été retenues que les formules finales. Ne perdons pas de vue que cette configuration transcende le contraste des locuteurs. Ainsi observons-nous que les énoncés relatifs à Chirac et Mitterrand sont également présents dans cette classe. C'est donc une infime partie du rituel qui constitue cette classe 5, dans laquelle le locuteur De Gaulle est fortement identifié. Est-ce à dire qu'il s'agit là des seuls énoncés rituels du général de Gaulle ? Ce serait excessif que de l'affirmer car bien que minimaliste sur ce point, le premier président de la cinquième République accorde malgré tout une place à l'expression des vœux. Est-il présent dans les autres sous classes ? Il convient désormais de les examiner.

4.1.1. Le paradigme de la souffrance, classe 5.2

La classe repérée ensuite par la classification (**classe 5.2**) représente 33% des U.C.E classées, soit 36 unités de contexte.

Les énoncés produits par le locuteur *Mitterrand* en sont particulièrement constitutifs (Mitterrand, 31,73 au premier rang des formes réduites de la classe). On y trouve cependant Pompidou, Giscard et Chirac. Il est intéressant de constater que les énoncés significatifs de cette classe sont orientés vers la troisième du pluriel (*ils, eux, ceux*). On y trouve également des formules d'adresse (*chers, compatriotes*), le verbe *penser* (khi2 de 28) et un lexique important de la souffrance (*maladie, malade, chômage, frapper, souffrir, épreuve, victime, pauvre, solitude, peine, cruel*). Enfin, l'année 1987 est particulièrement remarquable, malgré un khi2 relativement faible (6). Cette perspective paradigmatique est confortée par les contextes. On constate ainsi que cette classe couvre l'essentiel des signes adressés en direction des Français, victimes d'événements particuliers ou plus généralement les plus pauvres ou qui vivent des moments difficiles. Ainsi, la forme *pens+er* constitue-t-elle le pivot de ces assertions. La charge sémantique du verbe ou du paradigme de la pensée est en effet exclusivement orientée en ce sens.

Forme réduite	Khi2	Forme réduite	Khi2
*loc_mitterrand	37,73	mes	10,77
pens+er	28,37	souffrir.	9,82
cher+	23,44	an+	9,27
compatriote+	19,44	ont	9,21
ceux	18,58	encore	8,76
fet+er	15,76	épreuve+	8,76
qui	15,49	victime+	8,76
maladie+	13,38	pauvre+	8,76
malade+	13,38	abord+	7,62
chom+23	11,05	vers	7,62
soldat+	11,05	solitude+	7,26
frapp+er	11,05	peine+	7,26
ete	11,05	*année_1987	6,51
aim+er	11,05	cru+el	6,51

Tableau 3 : Les premières formes significatives de la classe 5.2.

Ma pensée va à tous ceux qui ne pourront participer à la joie générale (Pompidou, 1969)

Mais nous penserons d'abord à ceux qui souffrent, en ce jour, de solitude, de maladie, de pauvreté et de chagrins de toutes sortes. (Mitterrand, 1984).

*Ayons d'abord une **pensée**, comme je vous y invite chaque fois, pour ceux qui sont seuls, âgés, malades, sans famille ou séparés de ceux qu'ils aiment. (Mitterrand, 1987).*

On aura compris que la forme *fet+er* soit une des formes significatives de cette classe si l'on considère son emploi oppositif : *alors que nous fêtons le nouvel an, pensons à ceux qui sont seuls, paradigme de la souffrance*¹¹.

4.1.2. Les vœux communautaires, classe 5.1

La **classe 5.1**, troisième à émerger du traitement, représente 18% des unités de contexte classées soit 20 U.C.E.

Forme réduite	Khi2	Forme réduite	Khi2
outré	61,82	heur+eux	7,43
mer+	55,58	faire.	6,34
étranger+	39,63	dire+	6,07
métropole+	38,96	souhait<	5,65
nation+	19,08	vouloir.	5,19
territoire+	19,08	savoir.	5,01
département+	19,08	m	5,01
*loc_chirac	17,15	*année_2001	4,47
*année_1998	14,18	*année_1974	4,47
voir.	10,3	bien	3,67
je	9,66	nos	3,48
chaleur+eux	9,23	compatriote+	3,36
très	7,86	français+	3,22

Tableau 4 : Les formes significatives de la classe 5.1

Les 7 premières formes significatives sont constitutives de formules d'adresse et déclinent les catégories de l'interlocuteur. C'est la classe de l'échange et de la formulation des vœux, adressés, aux Français de Métropole, de l'étranger, d'outre-mer... Parmi les variables, la forme étoilée *loc_chirac* indique que les énoncés sont plus particulièrement issus des discours du dernier président. L'année 1998 en serait très constitutive. Si Chirac en est le plus représentatif, l'examen des contextes nous apprend que De Gaulle figure également dans cette classe. Si nous trions les énoncés caractéristiques selon l'ordre décroissant du Khi2, c'est-à-dire selon leur coefficient d'appartenance à la classe, l'énoncé de DG, 1967 (*khi2* = 29) est d'ailleurs le plus représentatif :

Oui, tous ! C'est-à-dire, ceux de notre métropole, ceux de nos départements et territoires d'outre mer, ceux qui vivent à l'étranger enfin, cas très émouvant et qui nous est d'autant plus cher, ceux de la nation française au Canada (De Gaulle, 1967).

Cet énoncé est très représentatif de la classe qui nous occupe ici et nous affirmons que les autres énoncés répondent au même schéma. C'est la partie des vœux où le président s'adresse à tous les Français, les réunit en cette circonstance. C'est la partie des vœux qui assure la cohésion nationale.

¹¹ Nous avons par ailleurs eu recours à une classification ascendante par classe qui permet de mettre en évidence des groupes de mots suivant leur distance de proximité. Il nous est alors permis d'examiner de plus près comment s'articulaient les principales formes qui composent la classe 5.2. Contrairement à la classification descendante mobilisée précédemment, la classification ascendante procède par agrégats successifs et se lit de gauche à droite. Ainsi, les formes qui sont agrégées au premier niveau sont *cher + et compatriote +, maladie + et solitude, malade + et seul +, an + et nouvel*.

4.1.3. Les vœux « ordinaires », classe 5.3

Les deux dernières catégories sont de fait les moins discriminantes. (**Classes 5.3 et 5.4**). De la même façon que la classe précédente tendait à réunir les Français **la classe 5.3** groupe des énoncés à tournure plus familière. Il s'agit de formuler des souhaits dans un registre intime et familier, qu'on pourrait qualifier de « vœux ordinaires, exprimés pour les Français, leur famille, leurs amis à qui l'on souhaite réussite et bonheur dans la vie professionnelle, familiale mais aussi santé.

Forme réduite	Khi2	Forme réduite	Khi2
*loc_pompidou	37,53	annee+	5,47
apport+er	36,55	celui	5,41
familia+l	15,09	heure+	5,41
peuple+	15,09	plus-d<	5,41
*année_1969	14,76	donc	5,41
personnel+	14,76	coeur+	5,25
vos	12,68	bonheur+	5,25
travail<	9,92	chacun+	4,78
votre	8,51	vous	4,76
mon	8,51	tout	4,14
bonne+	7,49	joie+	3,55
confi+ant	6,88	dire.	3,55
ami+	6,88	*loc_giscard	3,53
avec	5,82		

Tableau 5 : Formes significatives de la classe 5.3.

Les énoncés de Pompidou en sont très constitutifs (*loc_pompidou*, khi2 37), l'année 1969 étant très particulière (14,16). On y trouve cependant également Giscard (3,53) mais dans une faible mesure, et les années 1970 (3,21), 1978 (3,21) et 1977 (2,58). De fait Giscard et Pompidou sont les seuls représentants de cette classe. Le lexique relève en effet du registre familier. *Familia+*, *personnel+*, *travail<*, *ami+*, *coeur+*, *bonheur+*, *joie+* mais aussi fortement orienté sur les marques de la seconde du pluriel (*vos*, 12, *votre*, 8, *vous*, 4) et la première du singulier (*mon*, 8).

Tournons-nous vers quelques énoncés significatifs.

uce n°40 Classe 3 Khi2=15 francaises, francais, du fond de mon coeur, je souhaite que l année 1974, malgre quelques bourrasques, vous apporte a chacune et a chacun de la joie dans votre vie personnelle, familiale, dans vos projets. (Pompidou, 1973)

uce n°42 Classe 3 Khi2=11 bonne annee pour chacune de vous, bonne annee pour chacun de vous. il est pres de 8 heures et vous vous preparez sans-doute a celebrer la fin de l annee avec votre famille, avec vos amis et peut-etre aussi, quelques uns, dans la solitude. (Giscard, 1974)

4.1.4. Métadiscours et vœux : l'homme ordinaire et le président, classe 5.4

Enfin, la **classe 5.4** est très largement représentée par le locuteur Giscard (khi2=17,80), plus particulièrement l'année 1979 (20,25). Les deux premières formes de cette classe, *vœu* et *président* traduisent la dimension particulière des énoncés ici regroupés. Il s'agit là encore de formuler des vœux mais dans une dimension plus volitive qu'attributive. On y note surtout la présence forte du statut présidentiel. Le plus souvent le président y revendique le statut de l'homme ordinaire, c'est aussi l'expression du métadiscours sur les vœux. Les exemples qui suivent en fournissent l'illustration :

uce n°53 Classe 4 Khi2=30 lorsque les chefs d'état expriment leurs vœux, on dirait qu'ils ne peuvent pas échapper à la règle de leurs fonctions et que leurs vœux s'adressent inévitablement à la politique. (Giscard, 1975)

uce n°67 Classe 4 Khi2=14 ce soir, ce n'est pas le chef de l'état qui vient vous parler de politique. C'est l'un d'entre vous auquel vous avez confié démocratiquement, il-y-a trois ans et demi, la première responsabilité dans la république, qui vient vous exprimer ses vœux. (Giscard, 1977)

De Gaulle cependant y est également représenté, même si les emplois diffèrent sensiblement.

Forme réduite	Khi2	UCE tot	UCE cl %	Forme réduite	Khi2	UCE tot	UCE cl %
voeu+	26,76	37	48,65%	unite+	4,02	3	66,67%
presid+ent	20,25	5	100,00%	polit+16	4,02	3	66,67%
*année_1979	20,25	5	100,00%	etat+	4,02	3	66,67%
*loc_giscard	17,8	33	45,45%	sans	4,02	3	66,67%
exprim+er	16,46	10	70,00%	sera	4,02	3	66,67%
meilleur+	16,05	4	100,00%	sont	3,68	12	41,67%
parl+er	11,93	3	100,00%	je	3,45	49	28,57%
fonction+	11,93	3	100,00%	bonheur+	3,43	9	44,44%
espoir+	11,85	7	71,43%	il	3,43	9	44,44%
fait	11,34	5	80,00%	premier+	3,37	6	50,00%
francais+	11,08	32	40,63%	et	3,1	81	24,69%
adresse+	9,3	8	62,50%	est	3,08	28	32,14%
adress+er	9,3	8	62,50%	ils	2,55	10	40,00%
moi	8,27	6	66,67%	nom+	2,28	7	42,86%
leur	7,35	9	55,56%	*année_1975	2,21	4	50,00%
vous	6,14	57	29,82%	*année_1978	2,21	4	50,00%
sante+	4,99	5	60,00%	act+ion	2,21	4	50,00%
enf+ant	4,99	5	60,00%	*année_1980	2,21	4	50,00%
memes	4,99	5	60,00%	parent+	2,21	4	50,00%
pourquoi	4,99	5	60,00%	parce-qu<	2,21	4	50,00%
*loc_dg	4,89	14	42,86%	leurs	2,21	4	50,00%

Tableau 6 : Formes significatives de la classe 5.4.

4.2. Quelques éléments de conclusion

A la lumière de ce premier traitement récursif, nous avons mis en évidence les grandes articulations de la dimension rituelle du discours. D'une part la thématique des vœux est la première à se dégager de l'analyse et constitue l'aspect central de ces messages, fait tout à fait attendu en ces circonstances mais qu'il est important de démontrer ici. Cette thématique se décompose ensuite en plusieurs catégories. D'une part les formules finales sont les plus discriminantes puisqu'elles constituent la première classe de niveau 2. Par la même, la singularité gaullienne est soulignée. Le deuxième thème dominant est le signe traditionnel en direction des français les plus démunis, « ceux qui souffrent ». Mitterrand en est le plus constitutif. Une troisième catégorie émerge ensuite de l'analyse. Il s'agit de vœux communautaires, des vœux institutionnels formulés par le chef de l'État, où toutes les catégories de Français sont déclinées. Chirac en est particulièrement constitutif. La quatrième catégorie regroupe les « vœux ordinaires ». Le président, plus particulièrement Pompidou, use ici d'un registre familier en souhaitant aux français une bonne année, une bonne santé, la réussite dans leur vie professionnelle, familiale, ainsi qu'à leurs amis. Enfin, la dernière classe constitue la thématique la moins discriminante du rituel. Pourtant on y décèle une unité. Elle rassemble les énoncés du métadiscours sur les vœux, métadiscours qui prend essentiellement

appui sur le statut présidentiel. On peut alors synthétiser cette articulation de la façon suivante. Les énoncés les plus contributifs sont produits ci-dessous.

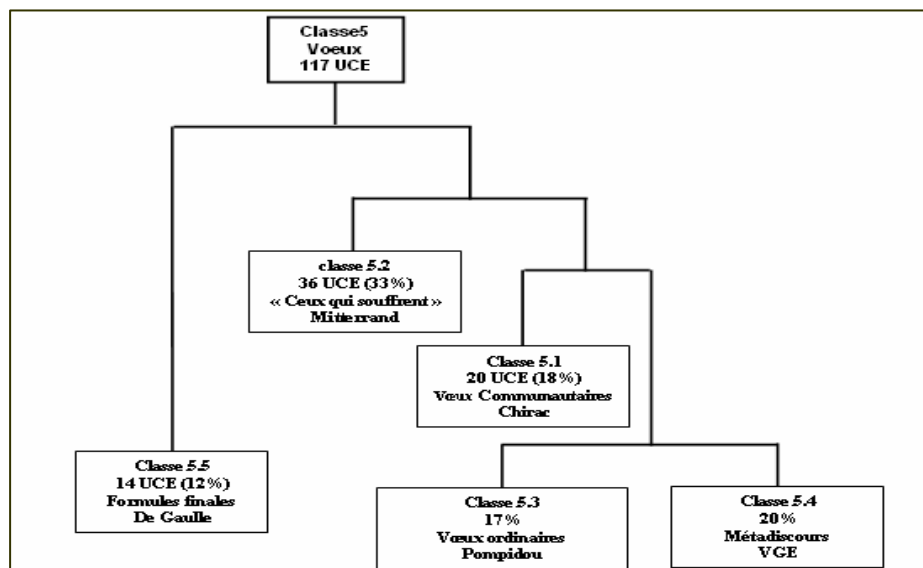


Figure 7 : Synthèse de l'analyse récursive des vœux.

4.3. Énoncés les plus contributifs des sous classes du rituel

5.4 Ce soir, ce n est pas le chef de l etat qui vient vous parler de politique. C est l un d entre vous auquel vous avez confié démocratiquement, il-y-a trois ans et demi, la premiere responsabilite dans la republique, qui vient vous exprimer ses vœux. (V.G.E, 1977)

5.3 francaises, francais, du fond de mon coeur, je souhaite que l annee 1974, malgre quelques bourrasques, vous apporte a chacune et a chacun de la joie dans votre vie personnelle, familiale, dans vos projets. (Pompidou, 1973)

5.2 francaises, francais, avant de vous quitter, je-pense a celles et a ceux d entre vous qui connaissent le deuil, les chagrins, le poids de la maladie et de la solitude, qui souffrent du chomage. (Mitterrand, 1981)

5.5 Vive la République Vive la France

5.1. oui, tous ! c est a dire, ceux de notre metropole, ceux de nos departements et territoires d outre mer, ceux qui vivent a l'etranger enfin, cas tres emouvant et qui nous est d autant plus cher, ceux de la nation francaise au canada. (De Gaulle, 1967)

L'analyse récursive nous offre ainsi de saisir les régularités du rituel et d'identifier de façon automatisée les séquences récurrentes qui articulent les vœux, procédé qui pourrait être envisagé sur des corpus plus importants. Nous avons poursuivi l'expérience et affiné ces résultats en procédant à un nouveau traitement sur les classes précédentes. Nous évoquerons ici quelques résultats concernant la thématique de « *ceux qui souffrent* », laissant de côté les autres sous-classes du rituel¹².

¹² Notons que ce traitement récursif a été mené également sur les classes de l'international, de la politique intérieure ainsi que sur les autres thématiques. Les énoncés rituels sont cependant ceux qui se prêtent le mieux à l'analyse, précisément en raison de la régularité et du caractère répétitif de ceux-ci.

5. Les sous classes du paradigme de la souffrance

Notons simplement que deux classes de niveau trois émergent de l'analyse pour 94,59% des unités retenues, soit 35 U.C.E. Les énoncés partagent, à mesure que nous avançons un nombre grandissant de formes réduites. C'est bien un effet grossissant que nous mettons ici en évidence et la proportion importante d'énoncés classés ne saurait être exceptionnelle.

Cette partition binaire est à considérer avec précautions mais révèle des faits intéressants et traduit bien l'articulation des énoncés que nous avons observée. D'une part le lexique de la fête et du nouvel an, des circonstances dans lesquelles se trouvent les acteurs de l'énoncé, locuteur et interlocuteur au moment du discours, de l'autre, le lexique de la souffrance, *souffrir, solitude, ceux, chômage*. L'articulation apparaît clairement Classe 1 : [*Au moment où nous/vous apprêtons à fêter le nouvel an, je pense, ou pensons*] Classe 2 [*à ceux qui souffrent, maladie, chômage, solitude...*].

6. Conclusion

L'analyse récursive s'est avérée particulièrement efficace et instructive sur l'aspect le plus figé du discours, c'est-à-dire le rituel et les vœux. Il est d'ailleurs remarquable que les contraintes fortes exercées par le cadre générique de l'énonciation et la situation du locuteur aient sur le discours l'influence la plus discriminante, soulignée par Alceste à plusieurs niveaux de récursivité.

Ce traitement récursif offre en outre une vision différente de la classification ascendante par classe, également proposée par Alceste. Il pourrait être envisageable qu'un outil propose ce genre de fonctionnalité, c'est-à-dire des traitements successifs en matière de proximité entre énoncés qui permettraient d'approcher la granularité du texte. Enfin, l'approche Alceste, combinée à d'autres analyses statistiques permet une connaissance approfondie des messages de vœux et du rituel et rend envisageable par exemple un algorithme qui générerait de façon automatique ces messages rituels.

Références

- Benzécri J.-P. (1982). *Histoire et préhistoire de l'analyse des données*. Paris, Dunod.
- Harris Z. (1969). Analyse du discours, trad. Française. *Langages* 13 : 8-45.
- Heiden S., Lafon P. (1998). *Cooccurrences, La CFDT de 1973 à 1992, Des mots en liberté, Mélanges Maurice Tournier*. ENS Éditions, tome 1, Fontenay-aux-Roses.
- Leblanc J.-M., Martinez W. (2005). Positionnements énonciatifs dans les vœux présidentiels sous la cinquième République. *Corpus*, Numéro 4, *Les corpus politiques : objet, méthode et contenu*, décembre 2005. URL : <http://corpus.revues.org/document347.html>.
- Leblanc J.-M. (2005). *Les vœux des présidents de la cinquième République (1959-2001). Recherches et expérimentations lexicométriques à propos de l'ethos dans un genre discursif rituel*. Thèse de Doctorat en Sciences du Langage, Université de Paris 12, Val-de-Marne.
- Mayaffre D. (2004). *Paroles de président*. Paris, Honoré Champion.
- Reinert M. (1993). Les 'mondes lexicaux' et leur logique. *Langage et société* n° 66.
- Martinez W. (2003). *Contribution à une méthodologie de l'analyse des cooccurrences lexicales multiples dans les corpus textuels*. Thèse de Doctorat en Sciences du Langage, Université de la Sorbonne nouvelle, Paris 3, Paris.